

FORUM VRM – 2^E ÉDITION

Sur les méthodologies innovantes en études urbaines

Les nouveaux lotissements résidentiels. Processus de sécession ou d'intégration à la ville ?

Comparaisons nationales et internationales.

BIOGRAPHIES DES PARTICIPANTS

JULIE-ANNE BOUDREAU, INRS-UCS

J.-A. Boudreau est professeure-chercheure à l'Institut national de la recherche scientifique. Titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la ville et les enjeux politiques liés à l'insécurité, elle anime le Laboratoire Ville et ESPAcés politiques (VESPA). Ses travaux portent sur la mobilisation politique et le sentiment d'inconfort et d'insécurité dans des contextes de transformation rapide du quotidien, qu'elle aborde de manière comparative.

ÉRIC CHARMES, Institut français d'urbanisme

Les recherches récentes d'É. Charmes portent sur le rapport à l'environnement résidentiel et sur les dynamiques de territorialisation locale. Il étudie les transformations du rapport à l'environnement du lieu d'habitation sous l'effet de l'éclatement spatial des pratiques de l'espace urbain. Ces transformations se manifestent notamment par le développement des dispositifs de contrôle des espaces résidentiels. Après avoir été centrées sur les *gated communities*, ses recherches portent à présent sur les communes périurbaines. Éric Charmes a notamment publié *La vie périurbaine face à la menace des gated communities* (Paris, L'Harmattan, 2005). Il prépare également un ouvrage issu de son mémoire d'habilitation à diriger des recherches dont le titre provisoire est « La ville émiettée ou la France des clubs municipaux »

CYNTHIA GHORRA-GOBIN, Université de Paris IV – Sorbonne

C. Ghorra-Gobin a un Ph.D. d'études urbaines (UCLA) et un doctorat ès Lettres de géographie (Université Paris 1). Elle est affiliée au CNRS (centre national de la recherche scientifique) où elle est directeur de recherche. Elle est professeur à l'Institut d'Études Politiques (Paris) et à l'Université de Paris IV (UMR 8185). Sa recherche est centrée sur la « question urbaine » en tant que construction sociale et matérielle indissociable de la culture et de la dynamique politiques. Ses travaux de recherche ont privilégié la ville américaine comme terrain d'observation et d'analyse tout en optant pour une démarche comparative sur le mode explicite et/ou implicite. La comparaison permettant d'identifier les spécificités de l'aire culturelle américaine et des corpus scientifiques tout en contribuant à décentrer les débats inhérents au contexte urbain français. À l'heure de la mondialisation définie comme l'intensification des flux transnationaux, cette démarche autorise à rendre compte de la capacité des acteurs locaux à s'organiser pour tirer avantage de la dynamique économique tout en se donnant les moyens (au travers de politiques publiques) de faire face aux défis sociaux et écologiques pour s'inscrire dans une perspective de développement durable. Parmi ses récentes publications, *Les États-Unis entre local et mondial* (Paris, Presses de Sciences po, 2000), *Villes et Sociétés Urbaines aux États-Unis* (Colin, 2003), *La ville insoutenable* (co-éditeur) (Paris, Belin, 2006), *La Théorie du « New Urbanism »* (Paris, Ministère Equipement, 2006), *Géopolitique des Amériques* (co-auteur) (ouvrage construit sur la comparaison entre l'Amérique

du Nord et l'Amérique Latine) et *Dictionnaire des mondialisations* (éd.) (Colin, 2006) dont une mise à jour est prévue pour 2011.

GEORG GLASZE, Université d'Erlangen-Nürnberg

G. Glasze détient un doctorat en géographie (2002) ainsi qu'un postdoctorat de la Maison des sciences de l'homme à Paris. Il est actuellement professeur en géographie à l'Université Erlangen-Nürnberg à Erlangen en Allemagne. Il a récemment publié un ouvrage intitulé « Private Cities : Global and Local Perspectives ». Il a également publié plusieurs articles en français, en anglais et en allemand sur les grands ensembles de banlieue comme menace urbaine et sur la gouvernance urbaine privée. Ses plus récents travaux portent sur la sécurité et la gouvernance dans les zones résidentielles aux États-Unis et en Europe et sur la gouvernance et la (re)production des différences culturelles en Allemagne et en France. Il a obtenu le prix Johannes Gutenberg – Universität Mainz pour sa thèse de doctorat.

DANIELLE LABBÉ, University of British Columbia

D. Labbé est doctorante en urbanisme à la School of Community and Regional Planning de l'Université de la Colombie-Britannique à Vancouver. Elle est titulaire d'un baccalauréat en architecture et d'une maîtrise en sciences de l'architecture de l'Université Laval. Depuis 2001, ses travaux de recherche au Vietnam portent sur la transformation des milieux bâtis et le rôle de population locale dans les processus de métropolisation.

CLAIRE POITRAS, INRS-UCS

C. Poitras est professeure-chercheure à l'INRS-UCS depuis 2000. Détentrice d'un Ph.D. en aménagement, elle s'intéresse au processus de construction de la ville et de la banlieue dans une perspective historique. Ses travaux portent également sur l'histoire des réseaux techniques urbains et à leur dimension urbanistique. Elle est co-directrice de la *Revue d'histoire urbaine/Urban History Review* et membre du Conseil du patrimoine de Montréal. À compter de juin 2010, elle sera directrice scientifique du réseau Villes Régions Monde.

ANNE-MARIE SÉGUIN, INRS-UCS

A.-M. Séguin, professeure à l'INRS-UCS, est géographe de formation. Ses travaux portent sur la géographie sociale et politique des métropoles canadiennes et plus particulièrement sur Montréal. Elle s'intéresse à la ségrégation, à la pauvreté et aux aspects politiques de la lutte à l'exclusion. Ses travaux actuels portent sur les espaces de pauvreté, l'accessibilité aux ressources urbaines des populations pauvres et âgées, les injustices environnementales et le phénomène des quartiers fermés à Montréal.

JULIEN REBOTIER, INRS-UCS

J. Rebotier a un doctorat en Géographie de l'Institut for Latin American Studies (Paris 3 – Sorbonne Nouvelle). Il est actuellement post-doctorant à l'INRS-UCS à la Chaire de recherche du Canada sur la ville et les enjeux politiques liés à l'insécurité où il mène une recherche sur la construction sociale et politique de la peur et du risque et sur les dimensions territoriales du risque. Il travaille principalement au Venezuela (Caracas) et au Brésil. Parmi ses plus récentes

publications : *Le Venezuela au-delà du mythe, Chavez, la démocratie, le changement social*, 2009 (Co-édité avec Olivier Compagnon et Sandrine Revet), et *La dimensión territorial del riesgo urbano en Caracas: características y alcances. Una propuesta integradora para pensar el riesgo en una realidad socio-espacial compleja*, 2009. Julien Rebotier attend présentement la confirmation d'un poste au CNRS.

ROBERT YOUNG, University of Western Ontario

R. Young est professeur de Science Politique à l'université Western Ontario où il occupe la Chaire de Recherche du Canada en Gouvernance Multi-paliers. Il a obtenu son B.A. et son M.A. à McGill avant de faire ses études doctorales à Oxford. Bob Young a étudié la politique commerciale et industrielle, de même qu'il a travaillé sur différents problèmes concernant la sécession, aussi bien sous un angle comparatiste que sous un angle plus spécifique en ce qui concerne le Canada. Il est l'auteur de « La sécession du Québec et l'avenir du Canada » (1995) et de « The Struggle for Québec » (1999). Actuellement intéressé par la politique publique à un niveau municipal, il dirige un important projet de recherche sur ce sujet qui est financé principalement par le Conseil de Recherche en Sciences Humaines du Canada. Il a co-édité deux ouvrages : l'un avec Christian Leuprecht qui s'intitule « Canada – l'État de la Fédération 2004 : les relations entre le municipal, le provincial et le fédéral au Canada » (2006), l'autre avec Andrew Sancton ayant pour titre « Les fondements de la gouvernance : le gouvernement municipal dans les provinces du Canada » (2009). Professeur Young est le co-directeur du Groupe de Recherche en Économie Politique à Western et fut président de l'Association Canadienne de Science Politique.